



HAL
open science

HALMA-IPEL - Histoire archéologie littérature des mondes anciens - Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. HALMA-IPEL - Histoire archéologie littérature des mondes anciens - Institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille. 2009, Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales. hceres-02033055

HAL Id: hceres-02033055

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033055v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

HALMA-IPEL - UMR 8164

de l'Université Lille 3



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

HALMA-IPEL - UMR 8164

de l'Université Lille 3



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation

L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : HALMA-IPEL

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 8164

Nom du directeur : M. Alain DEREMETZ

Université ou école principale :

Lille 3

Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

MCC/INRAP

Date(s) de la visite :

04 novembre 2008



Membres du comité d'évaluation

Président :

Mme Laure PANTALACCI, Institut Français d'Archéologie Orientale - Égypte

Experts :

Mme Catherine ABADIE-REYNAL, Université de Nancy

M. Pascal ARNAUD, Université Nice - Sophia Antipolis

M. Jérôme FRANCE, Université de Bordeaux 3

M. Michel VALLOGGIA, Université de Genève

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. François QUEYREL, (CoNRS)

CNU, empêché

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Manuel ROYO

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Alain LERNOULD

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Mme Corine DEBAINE-FRANCFORT



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif, dont enseignants-chercheurs : 28, CNRS : 9, autres (INRAP, MCC, Coll. Locales, Hôpital) : 38, ingénieurs : 5,5 ETP, 5, doctorants : 42, techniciens : 2 et administratifs : 2
- Nombre de HDR : 21 ; de HDR encadrant des thèses : 14
- Nombre de thèses soutenues : 6/an (1 publiée) ; durée moyenne 5 ans (à pondérer par le fait que 3 thèses ont été soutenues après 13, 12 et 9 ans : la majorité est entre 4 et 5 ans), 1 HDR soutenue ; nombre de thèses en cours : 42, taux d'abandon (inconnu) ; nombre de thésards financés: 13 (A : 4 ; AC : 1 ; AM : 5 ; AMN : 3 ; Etr. : 7) : 4 thèses sont en co-tutelle avec des universités étrangères (Suisse, Italie...)
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR ; 3 au moment de l'évaluation, porté à 7 à la session d'automne.
- Nombre de publiants : 39 (université+CNRS+hôpital) , 65 (toutes catégories confondues)

2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation s'est déroulée de façon positive, faisant alterner discussions, échanges et visite des locaux. Elle avait été visiblement bien préparée ; la documentation fournie aux experts était complète et un dialogue constructif a pu s'instaurer : les réponses aux questions posées ont été dans l'ensemble franches et éclairantes, plus souvent individuelles que collectives, mais manifestant la bonne entente du groupe des responsables d'équipe ou d'axe. Un représentant de l'Université Lille3, qui investit de gros moyens matériels et humains dans cette équipe, a assisté à la présentation de l'équipe sans intervenir durant la visite. Le vice-président recherche, en mission à la date de la rencontre, était excusé.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'équipe est le résultat d'une fusion relativement récente (3 ans), qui n'est pas parfaitement achevée, entre deux unités. Elle est d'autant moins facile à unifier qu'elle reste, pour l'instant, éclatée entre plusieurs lieux et que d'assez nombreux changements de personnel (décès, départs, arrivées) sont intervenus ces dernières années. Ces mouvements ont parfois obligé l'équipe à revoir les principaux axes de recherche : ainsi a-t-il fallu intégrer deux chercheurs travaillant sur le Proche-Orient. De plus, la politique récente de recrutements ne semble pas systématiquement articulée à un projet global d'évolution de l'unité. À cause de ces différents facteurs, l'équipe paraît encore en phase de structuration.

Néanmoins, on peut apprécier l'effort fait, dans la nouvelle organisation du projet 2010-2013, non seulement pour intégrer les nouveaux venus, mais aussi pour tenter de dégager des problématiques communes, même si la structure du projet n'est pas encore tout à fait cohérente et si les activités individuelles de certains chercheurs paraissent un peu isolées. On se demande aussi pourquoi les thématiques transversales, qui formeraient a priori un élément d'unité fort, sont jugées moins déterminantes que les aires chrono-culturelles, plus disparates. La



revue Ateliers, publication de rencontres principalement internes à l'équipe suspendue depuis 5 ans, constituait une belle expression de ce type d'échanges. Il conviendrait aussi de mettre l'accent dans les années à venir sur l'élaboration de projets ANR (ou de projets internationaux) qui contribueraient certainement à la structuration de l'UMR. Mais l'équipe paraît assez lucide, et décidée à agir pour renforcer son organisation et améliorer sa structure actuelle.

Le positionnement local et régional de l'équipe paraît satisfaisant. Au sein de Lille 3, les rapports avec les chercheurs de l'UMR STL pourraient sans doute être mieux définis et certains outils mutualisés de façon plus efficace. Mais par le biais de l'axe 2 (Archéologie de l'Europe avant l'Europe), l'équipe a réussi à fédérer une partie de l'activité archéologique régionale. Cela est d'autant plus remarquable que le responsable de cet axe est arrivé dans l'unité en 2001. Certes, beaucoup reste à faire, mais le dynamisme de l'équipe dans ce domaine, et l'écho auprès des acteurs de la recherche, locaux ou nationaux, est évident.

Au niveau national, l'équipe occupe une place originale, du fait par exemple de sa contribution à l'archéologie française au Soudan. Cela dit, cette place nécessitera d'être maintenue dans les années à venir : en effet, les circonstances font que cette part de l'activité archéologique de l'équipe peine actuellement à s'organiser. D'autre part, il est évident que la place de cette équipe au niveau national devra aussi s'appuyer sur sa capacité à fédérer les chercheurs et à faire aboutir des projets d'envergure (Agence Nationale de la Recherche ou autres).

Au niveau international, l'équipe exerce, sans aucun doute, un rayonnement certain car elle a su s'appuyer sur des conventions et des liens étroits avec les institutions étrangères et les Écoles françaises à l'étranger, et se définir dans ces projets un rôle le plus souvent complémentaire d'autres forces. Mais ses capacités propres d'invention et de mise en place de nouveaux projets peuvent sembler aujourd'hui un peu limitées.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

L'axe 1 du projet 2006-2009 concerne l'histoire et l'archéologie des Mondes Méditerranéens et Orientaux. Il se caractérise par l'affirmation de recherches qui sont solides et souvent assez classiques, mais qui s'appuient sur des recherches de terrain et donc qui apportent des données nouvelles. A côté de cet aspect, l'équipe, grâce au thème B (Systèmes économiques), poursuit des recherches qui ont été novatrices (en particulier en ce qui concerne les travaux sur les ateliers de céramique et de petite plastique, sur l'exploitation des ressources naturelles) et qui font autorité. Elles ont aussi intégré, avec dynamisme, des régions qui viennent de s'ouvrir aux chercheurs (Albanie). L'équipe qui est regroupée autour de ces travaux a pu constituer des liens privilégiés avec des institutions et des chercheurs locaux, ce qui assure la pérennité de ces recherches. Si la présentation des projets de recherche fait apparaître un grand dynamisme et une grande richesse des entreprises, elle oblitère dans certains cas les collaborations avec d'autres institutions : la fouille de Thasos est essentiellement une fouille de l'École française d'Athènes ; les recherches sur la nécropole de Myrina supposent impérativement le soutien du Musée du Louvre avec une prospection sur le terrain. On peut regretter que ces partenaires ne soient pas plus clairement identifiés et que la part qui leur revient ne soit pas précisément cernée. Cela n'enlève évidemment rien à l'intérêt de ces projets dont la réussite repose précisément sur cette collaboration. Les publications de cette équipe sont abondantes et de qualité.

Ce domaine d'étude étant une des forces de l'équipe, il apparaît donc comme normal que ces recherches soient poursuivies et développées au cours des années 2010-2013, comme cela est proposé. Cependant, on attendait aussi que quelques pistes nouvelles soient proposées, qui permettent de faire évoluer cette problématique. Dans ce sens, on ne peut qu'approuver l'une des orientations envisagées, qui permettrait de relier petite plastique et contextes funéraires, d'autant que le funéraire constitue aussi un thème du futur axe 3. Malheureusement, cette nouvelle direction paraît encore un peu vague et demanderait à être précisée, en particulier dans les modalités des recherches de terrain.

L'axe 2 du projet 2006-2009 (Archéologie de l'Europe du Nord-Ouest) paraît être un des facteurs principaux de développement de cette équipe grâce à la multiplication des liens noués avec les équipes archéologiques de la région, comme le montre aussi le nombre de chercheurs associés. L'équipe semble être parvenue à se placer au cœur de l'activité archéologique régionale et cela est très important pour l'avenir de ses doctorants. Le projet 2010-2013 poursuit cet effort, même si la cohérence entre le nom de cet axe et les directions de recherche



proposées n'est pas toujours absolument claire. On peut espérer également que le nombre de doctorants travaillant dans cet axe se développe dans les années à venir grâce au recrutement d'un professeur.

A la tête de l'axe 3, Système de représentations des mondes anciens, le responsable a changé en 2007. Les chercheurs de cet axe sont actifs et bien inscrits dans des réseaux interdisciplinaires souvent internationaux.

Une revue électronique, Dictynna, est dédiée à la poésie antique. Dans le projet 2010-2013, cet axe est devenu le thème C de l'axe 2.

Les actuels axes 4-6 regroupent les chercheurs travaillant sur l'Égypte pharaonique et le Soudan ancien, chaque axe étant animé par un égyptologue spécialiste reconnu dans un domaine très pointu (archéologie égypto-nubienne, textes démotiques, économie et administration du III^e millénaire). Les compétences sont variées et peuvent sembler disparates, mais les travaux de terrain apportant des informations inédites sont nombreux et souvent originaux, au Soudan en particulier. L'équipe bénéficie aussi de la présence de riches fonds documentaires et d'une collection d'objets égyptiens et nubiens. Dans le projet 2010-2013, l'aire nilotique se regroupe de façon plus commode sous l'axe 1 en compagnie du Proche-Orient, rapprochement qui peut s'avérer fécond à condition d'être effectivement acté à travers des projets communs.

5 • Analyse de la vie de l'unité

— En termes de management :

Le pilotage se pratique de façon collégiale et consensuelle, laissant une place réelle aux individualités des chercheurs. La communication avec les tutelles, et l'écoute dont l'équipe bénéficie de leur part, sont bonnes, mais ne semblent pas servir en priorité une vision globale sur le moyen terme (voir § suivant). Ainsi, l'arrivée inattendue d'un IE informaticien du CNRS n'a-t-elle pour l'instant suscité que peu de réactions de l'équipe, qui l'utilise seulement partiellement, alors qu'elle aurait pourtant intérêt à développer de nouveaux outils numériques ou à faire évoluer les existants. Le soutien des tutelles pourrait donc certainement être optimisé si l'équipe parvenait à construire rapidement un projet collectif. La qualité excellente du pôle administratif et de l'ingénierie de recherche est à souligner.

— En termes de ressources humaines :

L'équipe présente un fort potentiel, aussi bien au niveau des enseignants-chercheurs que des chercheurs, et la volonté d'intégrer pleinement les nouveaux venus, en particulier au niveau des responsabilités dans l'équipe, est évidente. Il faut aussi souligner que l'équipe a été confrontée, ces dernières années, à des difficultés particulières. La gestion de ces problèmes a été dans l'ensemble satisfaisante, grâce aussi à l'écoute qu'a reçue l'UMR de la part des autorités universitaires lors des recrutements. A cette occasion, des élargissements cohérents des activités de l'équipe (en particulier vers le Moyen-Orient) ont été mis en place, ce qui est à souligner. Parfois, pourtant, les nouveaux recrutements n'ont pas réussi à résoudre les problèmes, en particulier en ce qui concerne le chantier de fouilles au Soudan, ni à aider au renouvellement des problématiques, ou encore à la structuration et au développement d'un axe.

En termes de vivier, les doctorants peuvent paraître relativement peu nombreux pour le nombre élevé d'HDR (42 pour 21). Durant le quadriennal en cours, les soutenances ont été apparemment rares. Mais les importants moyens investis pour les doctorants (allocations, formation, soutien à la mobilité) témoignent de l'attention que leur portent les chercheurs et les appellent en retour à une contributions significative, entre autres dans les activités de valorisation de la recherche.

L'équipe, d'autre part, va rapidement se trouver confrontée à un problème lié au départ en retraite plus ou moins proche de plusieurs personnels administratifs, ingénieurs et techniciens indispensables au bon fonctionnement scientifique de l'UMR. Les responsables sont parfaitement conscients du problème, mais pour l'instant, ils se trouvent dans l'incertitude en ce qui concerne le remplacement de ces personnels. La mutualisation des compétences, qui ne se lit guère pour l'instant dans la structure du laboratoire, devra dans tous les cas être mieux activée.



- En termes de communication :

L'équipe, dans ce domaine, pâtit actuellement de l'absence de locaux satisfaisants qui lui donneraient, sur le plan régional, une visibilité plus grande. Cette situation, cependant, devrait être grandement améliorée par la création de la Maison Régionale de l'Archéologie. D'autre part, grâce aux efforts des uns et des autres, en matière éditoriale, la communication scientifique de l'équipe est satisfaisante, et plusieurs revues ou collections de renommée nationale ou internationale relaient les travaux de l'UMR. Les publications des membres de l'équipe sont aussi assez nombreuses, de même que leur participation à diverses manifestations (colloques, rencontres, séminaires...). Enfin, le site internet de l'UMR, un peu austère, est mis à jour régulièrement ; très clair et bien structuré, il traduit les qualités de l'équipe, mais aussi ses faiblesses et ses besoins (voir par exemple « Calendrier des manifestations transversales », <http://halma-ipel.recherche.univ-lille3.fr/frame.html>).

6 • Conclusions

- Points forts :

- le potentiel humain et scientifique de l'équipe, la qualité de la formation doctorale ,
- l'originalité de certains de ses champs ou aires de recherche, ses outils scientifiques (laboratoires archéologiques spécialisés),
- la volonté de ses membres de la faire évoluer,
- la diversité et le soutien marqué de ses tutelles,
- son rayonnement régional interfrontalier,
- son réseau international.

- Points à améliorer :

- renouvellement de certaines problématiques à envisager,
- mutualisation des moyens humains et matériels (en particulier en ce qui concerne les laboratoires) et des compétences techniques à développer,
- cohérence entre les différents axes et thèmes à renforcer,
- communication scientifique interne peu active,
- dispersion géographique des locaux... et des chercheurs.

- Recommandations :

- Susciter plus d'occasions de contacts et d'échanges entre les axes qui doivent devenir vraiment transversaux,
- construire ensemble des projets fédérateurs (de l'Agence Nationale de la Recherche ou internationaux),
- veiller à un recrutement de nouveaux enseignants chercheurs ou chercheurs adapté à une stratégie collective pour retrouver une dynamique créatrice.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	A	A

Villeneuve d'Ascq, le 6 avril 2009

Jean-Claude DUPAS
Président de l' Université

à

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités de recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : Réponse au rapport d'évaluation de l'unité de recherche UMR CNRS 8164 – Histoire Archéologie
Littérature des Mondes Anciens – Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir transmis le rapport du comité d'évaluation au sujet de l'UMR 8164 HALMA-IPEL rattachée à l'université Lille 3. Je remercie également le comité pour la qualité du travail accompli à cette occasion. Le laboratoire prendra en compte les recommandations qui lui sont faites. Ses responsables m'ont communiqué les observations que vous trouverez ci-dessous.

1- Réponse au § 3 : politique de recrutement, supports éditoriaux, mutualisation

« De plus, la politique récente de recrutements ne semble pas systématiquement articulée à un projet global d'évolution de l'unité »

Jusqu'à la future session de printemps, le recrutement était piloté par les UFR sur la base de rapports de force disciplinaires ; néanmoins la seule rupture relative dans la politique des postes propre au laboratoire est le remplacement par un spécialiste des religions romaines tardives, vu l'absence de candidats en christianisme antique. Nombre de collègues sont arrivés très récemment (2006-2008) et se sont intégrés immédiatement dans les axes de l'équipe : PR (Van Andringa, Benoist et Sève) ; MCF (Sanidas, Lacambre, Widmer). Enfin, nous n'avons pu bénéficier d'aucun poste CNRS.

Il reste, enfin, que la cohérence de la politique de recrutement à long terme se voit confirmée par le rapprochement prévu des préhistoriens de Lille 1, qui viennent renforcer l'équipe et lui permettent ainsi de couvrir la presque totalité des périodes de la recherche archéologique, tout en étoffant son offre de formation au sein du master « Sciences de l'Antiquité ».

« La revue Ateliers, publication de rencontres principalement internes à l'équipe suspendue depuis 5 ans, constituait une belle expression de ce type d'échanges. »

Il convient de préciser ici que :

- la publication *Atelier* n'est pas une publication de l'équipe, mais une collection du CEGES-L3 accueillant toutes sortes de journées d'étude de l'Université,
- l'unité vient d'y publier un numéro : J. FABRE-SERRIS, *Des Dieux et du monde. Fonctions et usages de la mythographie* 38 (2007)

- l'équipe a choisi de privilégier les supports éditoriaux de meilleure diffusion, les uns gérés par le CEGES-L3 (Collection *Travaux et Recherches UL3*, *CRIPEL*, Revue électronique), les autres par les Presses Universitaires du Septentrion où trois collections sont dirigées par des membres de l'équipe : *Littératures*, *Mythographes* et *Archaiologia*.

« *Le positionnement local et régional de l'équipe paraît satisfaisant.* »

Le qualificatif est pour le moins retenu quand on constate que l'unité a fédéré l'ensemble des forces de l'archéologie euro-régionale (voir l'allusion un peu rapide à la constitution d'une MRA, pourtant dotée d'un budget propre de 7 M d'euros), reçoit le soutien affirmé de l'Université et de la Région, du MCC et de l'INRAP, qu'elle anime un thème (le 13) du programme scientifique de la MESHS et qu'elle s'apprête à accueillir les préhistoriens de Lille 1.

« *Au sein de Lille 3, les rapports avec les chercheurs de l'UMR STL pourraient sans doute être mieux définis et certains outils mutualisés de façon plus efficace* ».

Nous aimerions que l'on nous précise ce que l'on peut mutualiser avec des historiens des sciences, des philosophes travaillant sur l'éthique ou l'épistémologie et des linguistes, qui ne soit pas uniquement des outils de gestion ou de fonctionnement : peut-être existe-t-il une dimension de l'interdisciplinarité que nous ignorons, ce que nous confessons bien volontiers.

Ce que nous avons modestement su faire a été de créer avec les antiquisants de STL un master de « Sciences de l'antiquité » dont l'avènement n'était pas assuré et de les associer au développement d'un réseau de *Gender Studies*, ainsi qu'à notre projet de création d'un site pour le paiement par carte bleue des inscriptions aux colloques, achat de *Dictynna* et des livres du CEGES-L3, développé par les deux équipes d'informaticiens.

Enfin un ingénieur de recherche spécialiste en ecdotique partage son activité entre les deux laboratoires (voir *infra*, réponse à 4, 6)

2 - Réponse aux § 3 et 4 : Égypte et Soudan (axes 4 à 6 du bilan 2006-2009 ; dans axe 1 du projet 2010-2013)

§ 3.4 et § 5.2 – Archéologie du Soudan : « *cette part de l'activité archéologique de l'équipe peine actuellement à s'organiser* » ; « *les nouveaux recrutements n'ont pas réussi à résoudre les problèmes, en particulier en ce qui concerne le chantier de fouilles au Soudan* ».

Les recherches sur le Soudan continuent de jouer un rôle important à Lille 3 et l'UMR HALMA-IPEL est la seule en France à leur accorder une telle place : Brigitte Gratien (DR CNRS) est l'unique chercheur CNRS spécialiste de l'archéologie du Soudan (en retraite au 1^{er} avril 2009), Vincent Rondot, CR1 égyptologue rattaché à HALMA-IPEL, est actuellement encore directeur de la Section Française d'Archéologie du Soudan (2004-2009), René-Pierre Dissaux (IE CNRS spécialiste du Soudan ; en retraite en 2010) participe en tant que dessinateur-archéologue à deux chantiers par an au Soudan, Vincent Francigny, docteur de Lille 3 depuis le 17 novembre 2008, est chercheur-pensionnaire à la SFDAS (2005-2010), Coralie Gradel, docteur de Lille 3 depuis le 19 juin 2008, est ATER en 2008-2009 à Lille 3 et Didier Devauchelle, égyptologue démotisant, est Directeur de Projet des fouilles de l'Île de Saï depuis le décès de Francis Geus (2005).

Pour ce qui est des « nouveaux recrutements », aucun candidat spécialiste du Soudan n'a été en mesure de se présenter à un poste jusqu'ici : en effet, la formation en ce domaine est rare et aucune thèse sur le Soudan n'a été soutenue en France depuis plus de 10 ans, avant les deux doctorants lillois en 2008. Nous attendons maintenant du CNRS qu'il permette à l'équipe de renouveler ses chercheurs et ses techniciens en ce domaine : les égyptologues, en dépit de leur bonne volonté, ne pourront pas toujours pallier ce manque.

§ 4.6 – Rapprochement entre l'aire nilotique et le Proche-Orient : « *rapprochement qui peut s'avérer fécond à condition d'être effectivement acté à travers des projets communs* ».

Deux colloques ont été organisés par Juan Carlos Moreno Garcia en 2003 (publié en 2005 dans le *CRIPEL* 25) et en 2006 (publication en cours dans *CRIPEL* 28 [2009]) qui ont rassemblé des spécialistes de ces aires géographiques et même au-delà (cf. bilan p. 56, § 4). Le *CRIPEL* 27 (2008) contient les Actes d'une journée d'études interdisciplinaires, *Amazones et déesses guerrières*, édités par J. Boulogne (Axe 3), D. Devauchelle (Axe 5) et M. Hecquet (Axe 3 et équipe STL). (cf. bilan p. 34, § 2.3)

3 - Réponse à § 4.1 : archéologie classique (dans axe 1 du bilan 2006-2009 ; dans axe 2 du projet 2010-2013)

alinéa 1 : « *la présentation des projets de recherche... oblitère dans certains cas les collaborations avec d'autres institutions : la fouille de Thasos est essentiellement une fouille de l'École française d'Athènes.... ; on peut regretter que ces partenaires ne soient pas plus clairement identifiés et que la part qui leur revient ne soit pas précisément cernée.* »

Les partenariats et collaborations ne sont nullement oblitérés : ils ont été clairement indiqués et identifiés, aussi bien dans le bilan 2006-2009 que dans le projet 2010-2011.

Rappelons donc que la fouille de Thasos (abords nord de l'Artémision : *Bilan* p. 23, § 3.1.1 ; *Projet* p. 14, § 1.1.1) est une entreprise franco-grecque (École française d'Athènes / Éphories des Antiquités de Kavala), ouverte à l'initiative d'un ancien membre de l'ÉfA, et dont la direction scientifique est assurée par d'anciens membres de l'ÉfA. Il se trouve que ces anciens membres de l'École française d'Athènes sont aussi chercheurs de l'UMR HALMA-IPEL, qu'ils ont fait inscrire ce programme aussi bien dans le quadriennal de l'ÉfA que dans celui de HALMA-IPEL, qu'ils y ont associé d'autres chercheurs, personnels et doctorants de HALMA-IPEL et y font participer des étudiants de Lille 3 (sur les rôles respectifs de la communauté « invisible et omniprésente » des anciens membres de l'ÉfA et de leur institution d'origine où ils n'ont aucune place statutaire, voir le rapport de l'AERES sur l'ÉfA, § III, p. 7).

« *les recherches sur la nécropole de Myrina supposent impérativement le soutien du Musée du Louvre avec une prospection sur le terrain.* »

Quant à ce projet de recherche sur la nécropole de Myrina, le soutien du Musée du Louvre a été d'autant plus clairement signalé que ce programme est placé sous la responsabilité de personnels du Musée du Louvre (*Projet* p. 28-29, § 3.2.3). Il se trouve que ces personnels sont tous membres de l'UMR HALMA-IPEL, où ils ont choisi d'inscrire leur activité de recherche en rejoignant « l'équipe coroplathie » lilloise pour le quadriennal 2010-2013. D'ailleurs, le partenariat avec le Louvre ainsi rendu possible s'étend à plusieurs autres opérations (*Projet* p. 21-22, § 2.1.5 à 2.1.7 ; p. 29-30, § 3.2.2 à 3.2.4).

alinéa 2 : « *on attendait aussi que quelques pistes nouvelles soient proposées, qui permettent de faire évoluer cette problématique. Dans ce sens, on ne peut qu'approuver l'une des orientations envisagées, qui permettrait de relier petite plastique et contextes funéraires, d'autant que le funéraire constitue aussi un thème du futur axe 3. Malheureusement, cette nouvelle direction paraît encore un peu vague et demanderait à être précisée, en particulier dans les modalités des recherches de terrain.* »

Cette nouvelle direction est bien inscrite dans le *Thème C : Conceptions du monde et systèmes de représentations* qui traverse les trois axes ; elle est précisée *Projet* p. 29, § 3.2.1. Les modalités de recherche sur le terrain sont indiquées *Projet* p. 29-30, § 3.2.2 (tombe de Tanagra) et 3.2.3 (nécropole de Myrina).

4 - Réponse à § 4.4 : axe 3 du bilan 2006-2009 : systèmes de représentation des mondes anciens ; axe 2 (thème C) du projet 2010-2013

Peut-être doit-on rapporter la concision du jugement porté sur cet axe à la composition du comité de l'AERES ?

« *Les chercheurs de cet axe sont actifs et bien inscrits dans des réseaux interdisciplinaires souvent internationaux.* »

Qu'il nous soit permis de signaler que les chercheurs de cet axe sont à l'origine de 6 réseaux thématiques de recherche, tous, par définition, internationaux (associant l'université de Lille 3 aux plus grandes universités européennes), réseaux qu'ils pilotent.

La revue *Dictynna* est une revue électronique internationale, publiée aussi sous forme papier. J. Fabre-Serris et A. Deremetz dirigent, chacun, une collection, *Littératures* et *Mythographes* aux Presses Universitaires du Septentrion.

Enfin il faut préciser qu'une initiative structurante de recherche collective a été lancée dans le domaine des *Gender Studies* (réseau international et premier colloque à Lille en décembre 2009 réunissant littéraires, historiens et archéologues en parfaite interdisciplinarité).

5 - Réponse à § 5 : vie de l'unité

Alinéa 2 : « Ainsi, l'arrivée inattendue d'un IE informaticien du CNRS n'a-t-elle pour l'instant suscité que peu de réactions de l'équipe, qui l'utilise seulement partiellement, alors qu'elle aurait pourtant intérêt à développer de nouveaux outils numériques ou à faire évoluer les existants. Le soutien des tutelles pourrait donc certainement être optimisé si l'équipe parvenait à construire rapidement un projet collectif »

Au moment de la visite de l'AERES, l'informaticien venait d'arriver (depuis un mois !). Depuis il a réalisé le site de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille (<http://egyptologie.univ-lille3.fr/>) ; il est en charge de plusieurs projets (serveur de l'unité ; refonte du site web de HALMA-IPEL ; construction du site *EuGeStA* ; refonte de celui de *Polymnia* ; adaptation du site de la revue *Dictynna* à la maquette de *Revue.org* ; élaboration du site de la revue *Dictynna* pour le paiement par carte bleue des inscriptions aux colloques, de l'achat de *Dictynna* et des livres du CEGES-L3, en collaboration avec l'informaticien de STL). Il coordonnera également, avec le CRI et le CAVUL de Lille 3, la mise en place des équipements informatiques de la future Maison Régionale de l'Archéologie.

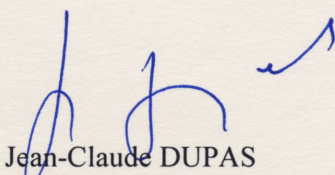
Alinéa 4 : « En termes de vivier, les doctorants peuvent paraître relativement peu nombreux pour le nombre élevé d'HDR (42 pour 21). Durant le quadriennal en cours, les soutenances ont été apparemment rares. »

La rareté apparente (mais le chiffre figure p. 4) doit être mise en rapport avec la volonté de l'équipe de sélectionner les meilleurs candidats, susceptibles non seulement de terminer leur thèse dans un temps raisonnable, mais aussi de trouver un débouché professionnel après la soutenance, ce qui reste difficile et limité dans nos domaines de spécialité. Il convient de remarquer que le nombre de thèses financées est proportionnellement important de même que le nombre de co-tutelles avec des universités étrangères.

Pour conclure avec le reproche, souvent répété, de manque de cohésion et/ou de cohérence, il faut souligner la difficulté de parvenir à unir dans des axes de recherche convergents et homogènes des collègues émanant d'équipes (locales ou extérieures) dont les traditions et les pratiques étaient différentes et qui, pour un grand nombre d'entre eux, sont arrivés récemment dans l'équipe.

Ainsi notre objectif est de poursuivre et d'amplifier les actions de recherche thématiques transversales (voir la journée d'études interdisciplinaires, *Amazones et déesses guerrières*). Nous avons proposé pour le projet 2010-2013 une architecture de recherche en trois aires chrono-culturelles (= axes 1, 2, 3), traversées par trois thèmes (A, B, C), ce qui prouve notre volonté de cohérence et d'interdisciplinarité. La première initiative allant dans ce sens sera le programme de *Gender Studies* dans lequel de nombreux membres de l'équipe se sont reconnus ; les autres consisteront en l'élaboration (déjà en cours) de deux programmes ANR dont la réalisation, comme on le sait, est particulièrement difficile pour des archéologues, compte tenu de la lourdeur des entreprises de longue haleine dans lesquelles ils sont engagés sur le terrain.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.



Jean-Claude DUPAS
Président de l'Université